

John Der les maitrise à merveille!

Scènes caricaturales allant chercher le côté cocasse d'une situation, réalités teintées d'humour, John Der les peint à merveille. Cet artiste canadien, né en 1926, à Canora en Saskatchewan, a une expérience de vie peu commune. Son amour des bateaux et de la mer débute très tôt. Il s'engage dans la marine à 15 ans et navigue de par le monde. En 1946, il devient caricaturiste pour un journal syndical durant 2 ans. Marié à 21 ans, il devient père d'un fils (Gary) à 23ans. Il étudie de 1949 à 1952 à la School of Art and Design du musée des Beaux-arts de Montréal avec, entre autres professeurs, Arthur Lismer, Marian Scott et Jacques de Tonnancour. Il travaille comme caricaturiste pour Mountain Playhouse et signe des bandes dessinées dans Radio-Monde : Willie Lamothe, Jean Pitou et Jean Brillant.

En 1952, les obligations familiales devenant plus préoccupantes, Der entre dans l'assurance où il exercera le métier de courtier et d'agent jusqu'en 1982. Deux autres enfants naîtront, son fils Randolph et sa fille Jennifer. Lors d'un séjour en Florida, il décide d'abandonner l'assurance pour se consacrer entièrement à la peinture.

En 1983, a lieu sa première exposition à Montréal, en tant qu' peintre professionnel. Depuis ce temps, il a confié à Denis Beauchamp et à Multi Art la diffusion de son œuvre.

Lors d'une rencontre avec M. Der, à sa résidence de Rosemère, où il m'a très aimablement reçu, j'ai perçu chez ce type fort sympathique un chaleureux personnage qui aime peindre la physionomie humaine dans des situations parfois familières, souvent désopilantes. Et cela, avec un sens de l'humour mordant. 'La vie est souvent trop triste, j'aime bien en faire ressortir le côté Drôle', souligne le peintre.

Ses personnages sont toujours très gros; il les préfère au corps trop maigre. Lui-même est d'une belle corpulence.

Fait assez inusité, il peint la plupart du temps sur du masonite, en cherchant à donner une apparence pastel qu'il obtient par le frottement du pinceau sur la surface de masonite enduite d'un latex liquide pardessus le gesso.

Il note, sous forme d'esquisses dans un petit carnet, les scènes qu'il va peindre. Le monde des enfants, souvent en groupe (baseball, hockey, football) le fascine; il nous les montre d'un côté très attachant et tendre. Sportif, il adore faire du ski. Les Laurentides n'étant pas trop

éloignées de sa résidence, il en profite. Quelques œuvres s'en inspirent, (Après-ski, 1985, entre autres)

Lors de la visite de son atelier (à sa résidence), un détail m'a intriguée : il encadre ses peintures en les faisant avec un cadrage temporaire, question de voir l'effet final, une fois terminées et encadrées.

En plus de sa maison de Rosemère (dont il a dessiné les plans), Der possède une maison en Floride et y passe habituellement un mois durant l'hiver. Il a longtemps été propriétaire d'un voilier (35 pieds). Ce loup de mer (il a un énorme tatouage de bateau sur l'avant-bras gauche, qu'il qualifie de folie de jeunesse) s'est cependant lassé de naviguer l'été sur le lac Champlain et l'hiver en Floride. Il a vendu son voilier.

Ce peintre authentique est heureux : 'Je me sens libre en faisant de la peinture; j'ai toujours voulu vivre comme je vis présentement.'

John Der est représenté dans de nombreuses galeries dans tout le Canada et en Martinique. Il a fait plusieurs expositions particulières. Le président français, François Mitterrand, lui a déjà acheté une peinture. Plusieurs compagnies, banques et musées possèdent ses œuvres. Un vernissage où il sera présent se tiendra le 2 mai prochain au Balcon d'Arts à Saint-Lambert.

Le Citoyen de Saint-Lambert
Monique Reeves
Le 21 Avril 1993